L'ANALYSE
des
ETRES SIMPLES & REELS,
Ou la
MONADOLOGIE
de feu
MSR. LE BARON DE LEIBNIZ
demasquée
&
L'IDEALISME
renversé,
avec la Progression de la determination pour les forces primitives de l'Univers & la Quadrature du Cercle exacte,
dediée
aux
ASSEMBLEES ILLUSTRES
des Academies pour l'accroissement des sciences dans l'Europe
par
un Philosophe Franc
S. F. W. D. à W.

Se vend à Nuremberg,
chés Pierre Conrad Monath. 1736.

Aux

ASSEMBLEES

Illuſtriſſimes,
MESSEIGNEURS
&
MESSIEURS
des

ACADEMIES

Imperiales & Roiales,
inſtituées
pour l'accroisſement des ſciences
dans
L'EUROPE.

MESSEIGNEURS
ET
MESSIEURS,

POur un plaidoyé de la derniere conſé-quence il nous faut des JUGES d'une pe-netration & d'une équité connüe, comme peu de pages ne demandent que peu de mots pour la dédicace. Les AREOPAGITES du monde ſçavant me feront la juſtice de relequer à jamais par l'OSTRACISME de la COMPAGNIE PHILOSOPHIQUE une hardieſſe trop effrontée, ou de m'accorder la grace de quelque DROIT de BOURGEOISIE, ſi les premiers efforts n'ont pas mal réüſſi tout à fait. La SCAVANTE ANGLETERRE ne ſauroit regarder de mauvais oeil un homme zelé pour la reputation de ſes PROFONDS PHILOSOPHES, né très obeïsſant ſujet de ſon INCOMPARABLE REINE, dont les LUMIERES ſans pareilles ont procuré plus de BELLES PRODUCTIONS d'ESPRIT au Mon-

de, que son HUREUSE FECONDITE n'a donné D'ORNEMENS à L'UNIVERS. LA RELIGIEUSE PRUSSE ne se fachera pas de voir attaquer par son foible une PHILOSOPHIE, qui, pour de très justes raisons, n'est pas du goût d'un grand ROI, qui connoit par experience, que les MERVEILLES n'ont pas cessé pour renforcer les HEROS, qui d'une sagecrainte, moderée par une ferme confiance, respectent l'ETRE SOUVERAIN. Au reste, comme il y a des exemples qui prouvent assés, que l'avantage de quelque invention importante peut partager les suffrages des nations entieres, la PROGRESSION de l'ORDRE ou de LA DETERMINATION avec sa fille ainée LA QUADRATURE DU CERCLE exacte se présentent devant ses Juges toutes nuës, comme elles viennent d'être mises au monde, esperant de Vôtre approbation & de Vôtre façon les ornemens convenables, qui Leur pourroient servir en peu de tems de recommendation generale. L'inventeur, n'attendant que par Vôtre Canal ou des recompenses ou des blâmes, bravera genereusement

l'envie,

l'envie, ſon ennemie mortelle, quand après avoir offert les HECATOMBES de remercimens, dûs à la SOUVERAINE SAGESSE, il aura la permisſion d'être à jamais du plus profond reſpect

MESSEIGNEURS & MESSIEURS

De vos illuſtriſſimes & Illuſtres Noms,

à Wasſertruding dans le Maggraviat d'Anſpac le 10. Juin l'an 1736.

Le très humble & très obeiſſant Serviteur

L. SIGISMOND FERDINAND WEISMULLER, Doyen.

PREFACE.

J'aurois protesté à qui que ce soit, il y a six semaines, de ne me mêler jamais de ma vie des disputes, qui separent malhûreusement plusieurs *Auditoires philosophiques* de ceux des *Theologiens*. Attaché aux devoirs d'une charge assés accablante je ne songeois qu' à m' y appliquer de mon mieux, sans être tenté du moindre *pruritus inclarescendi*, ou de me vouloir attirer des affaires par des écrits polemiques. Mais un cas singulier ayant troublé le repos de mon étude, m'a fait prendre la plume presque malgré moi. Un jeune Medecin habile & bon Philosophe m'étant venu voir, me témoigna enfin de l'étonnement, après quelques entrevües, de me voir Theologien, disoit-il pour me flater, avec tant de lumiéres philosophiques. Il me pressa, en souriant, de lui dire, comment je saurois prêcher à mes gens mille choses, dont je connoissois sans faute l'impossibilité. Etant convaincu intimement du prix de ma *Religion*, je lui répondis, que nôtre *Philosophie favorite* ne manquoit pas de telles bevûes, qui me faisoient préferer infiniment les verités Theologiques, certaines à toute épreuve, quoique revelées, aux songes paradoxes de tous les *Esprits forts* de nôtre siécle. Le jeune sçavant prévenu de son systéme, & persuadé en même tems de ma sincerité, me défia de lui faire valoir la solidité de mes exceptions. Le *Systeme philosophique* de feu *Msr. le Baron de* LEIBNIZ étant justement sur la table, je lui demandai ses sentimens sur le premier *Theoréme*, la pierre de coin de toutes les autres verités prétendües. Il me le venta pour infaillible, il exagera l'existence incontestable des *Monades*. Après lui avoir demontré le saut & le cercle du sophisme, il me conjura par les

les devoirs de ma charge de faire part au monde de ces pensées, qu'il trouva fort raisonnables. Voilà le motif précis de ce peu de pages, qui n'ont pour but, que l'etablissement d'une Philosophie solide, compatible avec la Theologie, sans la nommer encore sujette à celle-ci, ce seroit s'exposer à la risée de nos habiles railleurs. Reduit, comme j'etois, à la necessité de prouver l'ordre eternel, ou la realité d'une determination raisonnée, je n'en trouvois pas la demonstration difficile, mais peu suffisante pour satisfaire au scepticisme Mathematicien, qui aime à entasser objections sur objections, comme Monades sur Monades, à l'infini. Plein d'admiration depuis long tems de ce saut enorme entre *la Progression Arithmetique* & *Geométrique*, ne voyant goute dans les forces de l'*adhésion*, de l'*electricité* & de l'*attraction*, il me vint cette pensée le 18. de May: Pour convaincre les Geométres, il nous faut une *progression pour les loix de la determination*, capable d'expliquer par quelque raison suffisante ces forces très connûes, mais peu cultivées jusqu' ici. En prenant la plume j'écrivis sans peine cette progression moyenne & très naturelle à l'infini. Je croyois d'y entrevoir tant de regularité, que mes premieres pensées, en examinant un peu cette progression, rouloient d'abord sur *la Quadrature du cercle*, subindiquée sans doute par ses proportions. Après une quantité de Calculs fort penibles, las me m'attacher à l'a † c à l'f & g de ma progression, le g & h joints à l'a. b c. me montroient la clef veritable de ce beau mystere. Cependant point d'affaire, *oleum perdidi & operam*, toujours de petites irregularités non obstant toute l'accuratesse imaginable, jusqu'à ce que je me fus avisé de ce merveilleux *minus 3 minus 6 minus 9* (pag. 16.) & la grande *decouverte* me soulagea enfin le 6. de Juin par l'assistence evidente de *la sainte Trinité*, dont la gloire soutenüe m'y a conduit de chemin droit, quoiqu'inconnu encore. Comme la justesse de cette *Quadrature*, qui contient la raison suffisante de la generalité de l'*Arithmetique decimale*, est très evidente, sans

ſans commettre des anomalies à l'infini, même dans les fra-ctions infinies, les proportions d'ARCHIMEDE, asſés juſtes jusqu'à 1000, de VIETA, de METIUS, de LOUIS de CO-LOGNE, trop petites, & des autres grands Rechercheurs de la *Quadrature* étant fixées, je ne manquerai pas de ſatisfai-re à toutes les objections ſolides, adreſſées en tout cas au Sieur *Monath*, Marchand libraire à *Nuremberg*. Mais quant aux *an-tagoniſtes*, j'espere que le démêlé commencera par des *demon-ſtrations evidentes*, parceque les paroles vaines, ou bien les aboïemens de l'envie, auſſi mépriſable que venimeuſe, ne mé-ritent point du tout d'être refutés. Après quelques medita-tions poëtiques, qui occupent à cette heure mes heures per-dues par des ordres reſpectables, c'eſt mon devoir de m'ex-pliquer plus clairement, avec l'asſiſtence de l'Etre ſouverain, ſur un ſyſtéme Philoſophique, qui ſera revivre ſpecialement, PYTHAGORE, de même que PLATON & ARISTOTE dans tout ce qu'ils ont connu de plus beau & de plus myſte-rieux, pour releguer dans leur chaos desordonné à l'infini *Straton*, *Democrite* & *Anaximandre*. En attendant ma figure geometrique nous decouvre le grand motif de ces merveilleu-ſes *Pyramides* de l'ancienne *Egypte*, regardées fort mal à propos comme des reliques d'une vanité & tyrannie à toute outrance, au lieu d'être des monumens precieux & reſpectables de ſa re-ligion, de ſa gratitude & de ſes ſoins pour la poſterité. Nous ſavons à cette heure la raiſon de ce mot paradoxe de PYTHA-GORE: *Faba abſtineas*. C'etoit le ſens veritable de ce Docteur Italien: Ne t'arrête pas dans F † A † B † A &c. de la progreſſion moyenne, il n'y a rien à faire pour la Generation du Cercle & de toute la Philoſophie & Theologie naturelle. O que ces Cer-cles produits par la contraction des lignes droites de la lumiere nous pourront enſeigner de grands & triſtes myſtéres, parfai-tement conformes à la revelation. Nous n'oublierons pas nôtre grand Principe; Rien n'eſt ſans quelque raiſon ſuffiſante: Adieu.

Chap.



Chap. I.

§. 1.

QUelques pages infiniment eloignées de toute forte de passion, de crainte, d'interêt & de consequences odieuses, vont éclaircir le monde curieux sur certaines controverses fort à la mode & de la derniere importance. Un esprit très borné par la foiblesse de ses lumieres & par des coins assés reculés du monde savant, s'est avisé du dessein hardi, mais bien medité, de se presenter devant les *Heros* incontestables de la *Physique* & de la *Geometrie*, pour s'attirer toutes leurs forces menaçantes en examinant les premiers principes d'un *Systeme Metaphysique*, qui fait tant de bruit dans nôtre Europe, passant pour infaillible dans les yeux les plus eclairés des Philosophes du premier ordre.

§. 2.

Ou je me flatte trop, ou j'ose esperer, que le titre: *L'Analyse des êtres simples & réels*, leur servira de garant, que je suis tant soit peu du mêtier. C'est à moi donc de suivre pas à pas leur methode naturelle de raisonner, leur maniere juste de penser & d'eviter par des paroles bien determinées toute logomachie, la peste de l'erudition solide, & l'asyle

aſſuré de l'ignorance. Nous tacherons de percer l'enchainement merveilleux de leur raiſon ſuffiſante (c'eſt à dire geometrique, ſelon eux) nous foüillerons dans le premier fond de la ſolidité epouvantable de leurs *palais*, batis d'une *regularité* charmante, pour connoitre geometriquement, ſi ces chaines ne participent peut-être pas de la force de celles des *Chevaliers* errants & *avanturiers* des Romans dans des *Palais enchantés*, dont la beauté eblouïſſante pourroit bien être le contrefait de ce rocher eſcarpé du *Golfe Bothnique*, qui nous trompe de loin par une *Magie Optique* ſous la figure d'un chateau regulier & magnifique, demeurant toujours un rocher ſans contradiction, quand on l'examine de près.

§. 3.

Comme il a plû à ces *Grands Genies* pour de très bonnes raiſons d'amuſer le Monde par un *Fantôme*, qui ſemble encore avoir peur de bien des autres, il faut le chaſſer d'abord, pour s'ouvrir le chemin à des recherches plus cachées & plus importantes. Nous voilà donc arrivés ſur le champ épineux de la *Monadologie* prétendüe, où bien des gens ne voyent goute, où d'autres ſe ſont bleſſés mortellement par ſes ronces, pendant que la troiſieme ſorte ſe flatte d'y cueillir des roſes & des lis d'un Paradis terreſtre. Il n'y a que les Initiés fortunés

- - - pauci, quos æquus amavit Jupiter - - -

qui en approfondiſſent le ſens veritable, dont ils ſont enchantés ſi merveilleuſement, qu'ils aimeroient mieux devenir les *Martyrs Philoſophiques* de ſon ſyſtéme favorit, que d'en démordre un ſeul point Mathematique.

§. 4.

Il faudra donc raiſonner dans ce chapitre premier en homme perſuadé du ſerieux de la *Monadologie*, pour être en état de la démaſquer peu à peu. Nous ſommes infiniment obligés

obligé à *Mr.* HANSCH, Conſeiller de ſa Majeſté Imp. & Catholique, qui nous a honoré du ſyſteme des *Principes de la Philoſophie de feu Mſr. le Baron de Leibniz* (dont les rares lumieres ſeront celebrées à jamais). En voici le Titre:

GODEFREDI GUILIELMI LEIBNIZII Principia Philoſophica more Geometrico demonſtrata &c. Francof. & Lipſ. apud Petr. Conr. Monath 1728.

C'eſt le ſeul livre, que nous citerons, attachés poſitivement à l'examen de ce Theoréme I. p. 64.

§. 5.

Exiſtunt compoſita (per experientiam) conſequenter & partes compoſitorum, ſed quicquid exiſtit, agnoſcit rationem ſufficientem exiſtentiæ ſuæ, cur ita potius, quam aliter exiſtat, jam partes partium in compoſitis in infinitum progredientes, determinatam ſuam magnitudinem & figuram agnoſcunt, per experientiam, conſequenter non ſunt, niſi compoſita. Igitur partes in compoſitis rationem ſufficientem, ex qua illarum magnitudo & figura intelligi & explicari poſſint, non agnoſcunt in partibus in infinitum, & hypotheſis exiſtentiæ partium in infinitum, ſine hypotheſi exiſtentiæ ſimplicium, quæ partibus carent, impoſſibilis eſt abſolute. Ergo, exiſtentibus compoſitis, exiſtunt entia ſimplicia, conſequenter Monades exiſtunt. Q. E. D.

§. 6.

Nous n'avons pas tranſcrit les definitions alleguées, parce qu'elles n'entrent pas dans notre diſpute. Au reſte ce *Sorites* du Theorême contient quatre Syllogiſmes conſecutifs, ſelon la coûtume très raiſonnable des Geometres. En voici l'Anatomie.

Syllog. I.

§. 7.

Tout ce qui exiſte, a quelque raiſon ſuffiſante & determinée de ſon exiſtence.

Or les composés existent ;
E. *Il y a quelque raison suffisante & determinée de leur existence.*

§. 8.

Ces grands Geometres prévoyent déja, que cette version raisonnable du latin (ratio sufficiens) va saper tout leur *Systeme.* Il faut rendre la raison de cette traduction heretique. Il faut les prier par avance de ne se scandaliser point de mon incredulité Philosophique. Il me semble entrevoir par la limitation de *quelque raison* un Sophisme des plus fins de tous ces monstres, qui ont jamais honoré le monde de ses Phenoménes & harcelé les Esprits des pauvres Mortels. Il y a *quelque raison* suffisante de l'existence des composés, E. toute autre est impossible absolument, parcequ' il n' y en a point d'autre geometriquement. Car il faut remarquer ici, chemin faisant, que la *possibilité* & la *necessité Geometrique* sont des synonymes dans leur langage mysterieux.

§. 9.

Voyons la raison suffisante & determinée d'une si forte & belle persuasion en *Monadologues* sevéres. Vous êtes tous Géometres achevés, la science est incomparablement claire, tout ce qui est sujet à ses loix, l'est d'une necessité apparemment absolüe, liée par des noeuds essentiels & infinis. Ayant la tête toute remplie de cette infinité de composés, qui sont capables de toute sorte de formes & de figures, vous examinés leurs plus minces particules moyennant les microscopes les plus incomparables. Toujours de la *quantité*, toujours de la *figure.* Vous vous arretés un peu tout etonnés. Mais point de repos. La force de vos lumieres relevées, vous rend capables d'attirer l'admiration de tout le monde par *l' analyse Geometrique des infiniment petits.* Toujours *plus ultra !* pour aspirer à une Espece de *l' omniscience* prétendüe, pour une Monarchie universelle Mathematique. Pourtant il y a encore un grand

grand pas à faire. Des parties infiniment petites,toujours des infiniment petites à l'infini, cela n'eſt pas poſſible abſolument. Il n'y a rien à faire pour la Geometrie. Pour ſavoir la raiſon de l'exiſtence de ces parcelles infiniment minces vous ne démordés pas de vos idées favorites, des loix rigides de votre Idole de Geometrie. Il faut faire un ſaut, dites-vous, pourvû que ce ſaut ne nous porte pas hors des frontieres du Royaume Mathematique. Oh! qu'il y a de belles choſes; un *point*, des *lignes*, des *quarrés*, des *ſolides*. Miſerables,que nous ſerions, ſi nous ne les retrouvions dans l' Ocean immenſe des Etres ſimples,où nous voilà plongés enfin à force de raiſonnemens. Peu à peu ſans quelque raiſon ſuffiſante vous allés releguer l'immenſité des *Corps réels*, qui vous ont divertis ſi ſolidement, aux tenebres d'une *pure Phantaſie*, des *Phenoménes nuds* & chetifs, pour ne pas faire tort à la *Toute - puiſſance Geometrique* à l'infini.

§. 10.

Vous allés donc geometriſer dans *l'Ocean* de ces *Etres ſimples* rencontrés à la bonne heure. Voilà les évolutions jolies de vôtre *Monade dominante* ; Pour pouſſer plus loin la reputation de ma ſcience infinie il m'y faut un *point*. Qu'il exiſte donc par mon imagination, remplie de cette *chimére Geometrique*, un *point Spirituel* ; mais le moyen de trouver dans ce point la raiſon d'un compoſé ? Oh! tout va bien, il faut le doüer plus richement, que l'autre point *phantaſtique*, ſelon nôtre propre confeſſion. Qu'il exiſte donc encore une fois, ſous peine *d'anathéme* de par le *Pape Philoſophe*, (malheur à ces Eſprits tenebreux, qui ne le croiront pas!) un *point mathematique Spirituel*, mais *doüé* de quelque *Force*, prêt chaque moment à s'enfler comme du levain ou la grenouille dans la fable, quand il ne ſera point empeché par quelque autre force d'une infinité de *Monades* jalouſes pour l'évolution. Voilà la *Monade* créée,une *Minerve armée* contre toute autre verité, ſortant du cerveau d'un *redoutable Jupiter*. On s'écrie à pleine gorge de plus

d'un *εὕρηκα, εὕρηκα*. *Louange & gloire & honneur & pouvoir à la Dame Geometrie ès siecles des siecles! &c.*

§. 11.

La creation féconde de la *monade*, du *point mathematique doüé de forces* produit sans peine la *ligne* étant en mouvement actuel: C'est le *Monadatum*. Les *lignes* bien liées forment la *superficie spirituelle*; voilà la *Monade derivative*. La *superficie* continuée nous presente le *solide*. Oh! *εὕρηκα*! C'est *l'ame*,, C'est la *Monade dominante*, objet admirable pour la *Stereometrie* des *Etres simples*. Vous savés tout le reste. Vôtre *intellectus purus*, qui vous fait traiter de demi-bêtes tous les autres individus de vôtre Espece, ne pourra-t-il pas être une imagination vive remplie de formes & de figures geometriques, dont les Idées sautent malhûreusement & sans raison dans la Region universelle des Etres simples, qui pourroient secoüer le joug de la *Toute-puissance Mathematique*.

Syllogisme II.

§. 12.

Tout composé a ses parties, sa figure & sa quantité.

Or l'on ne voit point de raison suffisante & determinée pour n'aller pas à l'infini des composés:

E. Tout ce qui est composé, a ses parties, sa figure & sa quantité à l'infini.

§. 13.

Il faut se reculer pas à pas vers les coins les plus cachés de la nature pour se preparer à faire un saut des plus temeraires par les forces d'un Esprit merveilleux. Un beau Syllogisme à *quatre termes* vous y servira de guide. Pour la mineure je vois vôtre *infini mathematique*, une infinité pour la sphere de nôtre capacité, qui ne sauroit assigner un nombre determiné à une certaine multitude. (Defin. 58. p. 28.) Dans la conclusion il y a un

un *infini veritable*, dont l' essence n' est réellement capable d'aucunes limites. (Defin. 70. p. 31.)

§. 14.

Mais pourquoi nous parler toujours de la quantité & de la figure? Cela sent déja son Idealiste. Pourquoi ne dire pas: *Tout ce qui est composé a sa force, son ordre, son mouvement à l'infini;* C'est une chimere *Idealiste Cartesienne*, qui nous veut donner par force pour l' essence des Corps l'extension. Ou il faut demontrer, que les corps réels sont incapables de force, d'ordre & de mouvement à *l'infini Mathematique*, ou j'ai gagné à demi mon procès; mais il faut plaider encore quelques minutes & l'affaire sera faite.

Syllogisme III.

§. 15.

Comme l'on ne trouve pas quelque raison suffisante des composés, de leurs parties, quantité & figure à l'infini dans leur existence, il faut la chercher necessairement dans les Etres simples, dans les Monades.

Or la thése est incontestable E. *& la consequence.*

§. 16.

Il suffit de remarquer ici, que la *quelque raison* & la necessité pretendüe dans la majeure sans aucune connexion veritable nous decouvre parfaitement le Sophisme achevé dans le

Syllogisme IV.

§. 17.

Si les monades contiennent la seule raison possible pour l'existence des composés, elles existent necessairement.

Or les Monades contiennent la seule raison possible pour l'existence des composés.

E, *elles existent necessairement.*

Scin-

Scindapsus, Blitiri, Abracadabra. Car la mineure n'est qu'un *Postulatum sine ratione sufficiente.* Voyés le Chap. 2.

§. 18.

Natura non facit saltum. Principe justifié par les évenemens ordinaires. C'est faire un saut, que de passer d'une extremité à l'autre sans des intermedes, où l'on trouve la raison suffisante pour pouvoir parvenir de l'une à l'autre. (Defin. 176. Schol.) Encore une fois donc, vous vous êtes reculé dans la Sphere la plus écartée de vôtre capacité pour sauter plus vigoureusement & temerairement. Vous le voyés, il y a long tems. Et nous le voyons aussi, le tems de desabuser le monde étant venu. Une aggregation des monades *sans* aucunes *parties* doit produire un composé, un *Monadatum des parties, quantité & figure*, comme d'un *Non exercitus* fit *exercitus* par l'assemblée de plusieurs Soldats *in individuo.* (Defin. 170. Sch. 1. p. 47.)

§. 19.

N'est-ce pas se moquer de tout le monde, que de nous vendre ces rêveries pour le premier fondement de toute la science humaine! Que les composés soient donc à l'infini un *exercitus* d'un *non exercitus* des *Monades* à l'infini. Que nos Soldats passent la revüe, il en faudra congedier une quantité, retranchons leur nombre chaque moment, chassons le dernier, voilà un *rien d'exercitus*, c'est justement vôtre *Monade spirituelle*; (pour la monade réelle, elle pourra être veritablement le point mathematique.) C'est une metabase trop manifeste dans une autre sphére (μετάβασις ἐις ἄλλο γένος) que de sauter d'un composé même infiniment petit tout à coup à un non composé. C'est un asyle manifeste pour l'ignorance d'un entendement absolument borné sur l'infini veritable. En voilà la preuve convaincante pour les profanes Non-Initiés:

§. 20.

§. 20.

Utor permiſſo, caudæque pilos ut equinæ
Paulatim vello, demo unum demo etiam unum,
Dum cadat eluſus ratione ruentis acervi. *Horat. l. 2. ep. 1 v. 45. & ſeq.*

Juſtement le contraire pour nous, s'il vous plait, Meſſieurs les *Monadologues!*

Excludat jurgia finis,
Aut facit eluſos ratio creſcentis acervi.

J'aſſemble deux *Monades*, j'en ſerai liberal ſur vôtre conte, en voilà dix & cent & mille, combien en faut-il pour faire le plus mince compoſé à l'infini mathematique? Vous nous repondés; Il en faut une infinité pour cet effêt. N'eſt-ce pas un beau *Cercle* pour piroüeter, après un *ſaut* enorme? Je veux la raiſon des infiniment petits compoſés. La voilà! Vous la trouverés dans une infinité de monades, comme d'Etres ſimples. Bon; pourquoi exiſtent donc neceſſairement ces infinités de Monades? Fou, que vous êtes! Parcequ' il y a des compoſés à l'infini. Le *cercle Logique* pourra-t-il être plus rond & net? Un *ſaut*, un *cercle*, un *ſophiſme* dans un ſeul *Theoréme*. Qu' eſt ce qu'il vaut à cette heure dans les yeux de tout le monde raiſonnable? Mais -- *Turpe eſt difficiles habere nugas.*

Chapitre II.

§. 1.

REduis aux abois, comme vous vous voyés, invincibles *Philoſophes*! ou il faut mettre bas les armes, ou bien ſe demaſquer pour m'épouvanter de nouveau par des forces jusqu' ici inconnües. Je vous en épargnerai la peine. Je connois

nois trop la clairvoyance de l'Illustre LEIBNIZ, pour lui imputer de telles bévües. Il avoit ses raisons de regler ainsi son *Theoréme* premier. Il étoit persuadé, que peu de gens se donneroient la peine de l'approfondir: que pour être en état de le faire il faudroit quelque force de la methode geometrique; que de pareilles gens, prevenûs des charmes de cette admirable science, dans laquelle il étoit Maître achevé, se feroient plaisir de voir propagé le *Royaume Mathematique* à l'infini; que ces initiés enfin se croiroient obligés de garder un silence religieux sur ces Mysteres, pour bien des raisons importantes.

§. 2.

Le grand LEIBNIZ n'admettoit point de composés dans la nature, voilà donc le *saut* & le *cercle* fixés, il prenoit pour l'unique raison geometriquement necessaire de tous les Phénomenes de la nature, les forces & le mouvement, le point de leur concours étant sa monade veritable. Serieusement parlant il auroit écrit: *L'on ne trouve point de raison suffisante d'accorder de la realité aux Corps, il n'y a rien de réel dans le monde que les forces & les mouvemens eternels, dont les modifications differentes selon les points de leur concours produisent les Phénomènes des composés comme la modification de la lumiere dans les vapeurs toujours mobiles produit une Iris, un arc en Ciel.* (Theor. 104. Schol. p. 156.) *Vous trouverés sous le masque de ma Monadologie leur analyse veritable.*

§. 3.

Demasqué comme je vois ce grand *Heros* de *l'Idealisme*, je pourrois bien lui faire ma treshumble reverence, en lui proposant des conditions fort raisonnables pour s'accorder des *préliminaires* & signer une *trêve*. Mais ce ne seroit qu'une trêve. Point de paix solide & durable entre *l'Idealiste* & le *Realiste*. Reprenons donc les armes à son choix, pour voir, qui vive! & ce *redoutable Champion* nous a donné en effêt une prise considerable

derable pour bleſſer mortellement *l' idealiſte* par l'aſſiſtence de la force & de la ſageſſe ſuprême.

§. 4.

La modeſtie rougit de honte, pendant que l' interêt éclatant de la verité & de toutes les ſciences me force d'avancer & de demontrer geometriquement, que le ſavant LEIBNIZ n'a voulu ſavoir que deux tiers des forces de la nature, parcequ'il manque encore à la Geometrie & à l'Analyſe tout au moins un bon & beau tiers achevé, pendant qu'il a revoqué ſa Monade feinte, pour pouvoir traiter d'abſtraction une realité très ſolide & infinie. Raiſonnons avant que de geometriſer.

§. 5.

Où il y a de la Coexiſtance, il y a de l'ordre neceſſairement (per conceſſa.)

Or les forces & le mouvement coexiſtent à l' infini neceſſairement.

E. L'ordre exiſte avec eux neceſſairement à l' infini.

§. 6.

Tout ce qui exiſte neceſſairement à l' infini, eſt un Etre ſimple & réel.

Or l' Ordre exiſte neceſſairement à l' infini.

E. L'ordre eſt un Etre ſimple & reel.

La *quantité* donc pour la *force*, la *figure* pour le *mouvement*, & *l' eſpace* pour *l' ordre réel.* Vive la Philoſophie Anglicane!

§. 7.

Je nomme *la determination* la *force derivative* iſsüe immediatement *de la force primitive* pour le mouvement, & nous voyons ſans peine, que *l' ordre réel* eſt *la determination du point vers le mouvement à l' infini*, *l' eſpace* ou *l' ether* (dont vous connoiſſés la ſubtilité merveilleuſe) étant *la continuation ſimultanée de cette* de-

determination à l'infini. Voilà affés de realité dans *l'ordre* & dans *l'ether*. Or où il y a de la determination à l'infini, par la quelle le point o se tourne plûtôt vers A que vers B, il y a du *choix* entre une infinité d'autres points possibles. Où il y a *du choix à l'infini* il n'y a point de raison, pourquoi se determiner autrement, que pour le *meilleur*; La *determination libre pour le meilleur* est la definition de la *Sagesse*, donc le *principe eternel* de la *determination* ou de l'ordre est la *sagesse infinie*. Comme ceux, qui ne sont pas portés pour l'existence du *meilleur monde possible* ruinent sans ressource toute la force des argumentations *à priori*, l'on me permettra d'autre part d'observer, que l'ordre sans sagesse est le parallèle veritable d'un chaos de pierres & de sable avec un beau Palais bâti reguliérement.

§. 8.

La *Sagesse infinie* étant la determination ou la *force derivative* de la *force primitive* pour le mouvement à l'infini, il n'y a point de raison suffisante de n'attribuer pas cette même sagesse infinie à la *force primitive* à l'infini. *L'activité* du *mouvement eternel* determiné & sortant de la *force* & *de la Sagesse infinie* participe necessairement, par la notion de l'infinité & par le principe de la raison suffisante, à la même perfection, & ainsi *les trois Etres réels* & infinis participent reciproquement à leurs perfections mutuelles, à savoir *de la force, de la sagesse*, & *de l'activité à l'infini*. Voilà la possibilité de nôtre *Dieu Tout-puissant, Tout-sage, Tout-Actif*, nòtre *Trinité & Unité*, la *generation* de *l'eternelle sagesse*, & la *sortie du troisieme Principe infini* des *deux premiers* demontrée geometriquement, ce que le grand LEIBNIZ croyoit très suffisant pour en admettre la realité.

§. 9.

Si mes raisonnemens ne vous deplaisent pas tout à fait, je vous

vous crois sur le point d'adopter *l'Ordre* avec son *Ether* eternel dans le nombre des Etres réels & infinis, sauf la grande contradiction de la *conscience geometrique*; Quoi, s'écrie-t-elle, dans un Etre réel nôtre Mathematique la *Toute-Sage* ne trouveroit-elle rien à faire? *L'ether*, où l'espace, se moquera-t-il de nos efforts, pendant que les forces & les loix du mouvement sont sujettes à nos demonstrations? Je me crois en plein droit, de vous laisser ici, Messieurs les Géometres, après avoir demontré le *non plus ultra* des sciences Mathematiques. Mais au contraire, j'espere d'avoir trouvé une verité, qui pourra occuper à l'avenir une infinité de grands Geométres. Vous allés employer vôtre science favorite dans des loix des mouvemens jusqu'ici inconnües, les quelles sont sans doute pour l'Espace infini. Il me semble, que nous avons connû jusqu'ici *un point* & une *ligne* sans la *direction du point* vers le mouvement, un 1 & un 3 sans le 2, la *base* & l'*hypotenuse* d'un *Triangle* possible, mais non réel, encore sans la *direction de l'angle* & sans le *cathete*, en un mot, des *Syllogismes* Geometriques sans *medius terminus*. Nous avons plongé nos lumieres ou dans les tenebres des préjuges, ou dans le chaos de la Philosophie paresseuse. Il y avoit un Assemblage de choses simples sans espace. Une force & un mouvement éternel sans place pour l'une ni pour l'autre. Da war ein Sammel-Platz einfacher Dinge ohne Platz. Eine ewige Stärcke und Bewegung ohne Raum zu beyden. Il est tems de reprendre l'air enfin, après avoir vû les monades entassées les unes sur les autres sans pouvoir respirer.

§. 10.

Qu'est-ce qu'il vous semble de nôtre *Progression Arithmetique* & *Geometrique*, ne sont-elles pas trop tôt & trop sensiblement divergentes pour ne nous y pas faire soupçonner à très forte raison un *saut* fort considerable? S'il y a de *l'Ordre infini* & de la direction des points vers le mouvement, si *l'Espace* ou *l'Ether* a de la realité à l'infini, sans doute *les loix* de ses *forces ordinaires* seront aussi reglées par la spontaneité de l'eternelle

 sagesse.

ſageſſe. Voilà au nom de l'adorable Trinité, dont les productions ſont autant de miroirs parlans, cette *progreſſion moyenne de la direction* pour ſuppléer au vuide de deux progresſions connües:

D = C † B † A. E.) F = e † c. G = F † c † a = e † d † b. H = f † e. J = h † c † b = g † d † c † a = f † e † c † b. K = i † d = h † e † b † a L = k † d † a = i † f = i † e † c. M = h † g † d † b † a. N = m † d † b = l † f † b † a = k † h = i † h † d = h † g † f † c. O = n † d † b † a = m † f † c = l † i † b † a = k † h † d † b † a = i † h † f † b = h † g † f † d † c † b † a &c. à l'infini.

§. 11.

Vous remarquerés ici un ordre merveilleux, dont le premier *Quadrat* eſt juſtement 1 † 2 † 1, & l'analyſe parfaite du premier *Quadrat* pour les lois du mouvement ſera 1 † 1 † 2 † 2 † 1 † 1. La *contingence* de cette *progreſſion* de *l'ordre* devient evidente, parceque ſans celle-ci le 5 étoit poſſible ſans le 4; le 2 & 3 exiſtant déja. Voici *l'Ocean*, où vôtre *Geometrie*, prétendüe *abſolument neceſſaire*, ſe pourra divertir à la nage très long tems avec l'admiration la plus profonde du *βάθος*, où elle ne voit que la *Spontaneïté* de la *ſouveraine ſageſſe*. La progreſſion *E* a ſa raiſon ſuffiſante dans les precedentes, mais ſans nombre determiné, c'eſt à dire par choix, ſans neceſſité, & l'alternative infinie de deux nombres non pairs ſuivis de deux nombres pairs fera l'objet digne de vos profondes ſpeculations.

§. 12.

A quoi bon, demandés vous, ce Galimantias de Geometrie? Doucement, Meſſieurs, s'il vous plait. Vous avés l'hon-

l'honneur de connoître de nom les forces de *l'adhésion*, de l'*electricité* & de *l'attraction*; comme il n'y avoit rien à faire par les regles des mouvemens connües jusqu'ici, vous avés amusé le monde par des particules façonnées en vis & par de pareilles jolies fictions. Cette progression de la determination ne pourra-t-elle pas fournir les loix contingentes enfin demonstrativement, pour les *forces* très réelles & même *primitives* de l'Univers, forces de *l'Ether* ou de *l'Espace infini* pour la *dilatation* & *contraction* de cet Etre merveilleux. Les tentatives du grand Msr. KEILL, Anglois sur l'attraction, de Msr. GRAY sur l'electricité & du savant Msr. HAMBERGER à Jene sur *l'adhésion* justifient déja, ce semble, asses ces loix suggerées, où vous trouverés très aisément, habiles Geometres, la raison suffisante, mais contingente de vos loix des mouvemens.

§. 13.

Pour *l'elasticité*, je suis perfaitement persuadé, qu'il y faut chercher la connexion des forces *primitives* & *derivatives*, & quelque chose de plus. La preuve en est très facile à *posteriori*. *L'elasticité* de *l'Atmosphère* ne se perd ou plutôt ne se joint-elle pas à *l'Ether* infini; ne voyons-nous pas la même chose dans les experimens les plus ordinaires de *l'Antlie*? Si nous demontrons les forces trés subtiles, mais très réelles de *l'Ether*, nos *Barometres* s'excuseront fort honnêtement de leurs irregularités infinies, dependantes de la determination spontanée de *l'eternelle sagesse* presidente à *l'espace*, le veritable *Schamaim* des anciens Hebreux. Et cette force de l'attraction de l'air trouvée par Msr. HALES dans son *Analyse de l'air*, qu'est-ce qu'elle sera, si non cette force réelle de *l'Ether*?

§. 14.

Pour une petite épreuve, n'esperant pas sans raison de

de voir resolûs par cette Progression en peu de tems tous les *Problémes*, qui sont capables de l'être, j'ai l honneur de vous présenter, en me prosternant humblement devant la sagesse souveraine, son beau Chef-d'oeuvre dans *la Quadrature du Cercle* complette, trés naturelle, mais trés admirable, par les loix de nôtre nouvelle progression.

$$\text{Diam. } b \dagger c \text{ Periph. } G \dagger \frac{a}{b} \dagger \frac{a}{c} \dagger \frac{a}{b \dagger c} - b - c - b \dagger c \,\square\, H$$

Ou pour me demasquer à mon tour

Diam.	Periph.	Quadrat
1 - -	3 - $\frac{2}{6}$ $\frac{5}{9}$ $\frac{81}{729}$ - -	4
2 - -	6 - $\frac{5}{6}$ $\frac{1}{9}$ $\frac{162}{729}$ - -	8
3 - -	9 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{6}{9}$ $\frac{243}{729}$ - -	12
4 - -	12 $\frac{1}{3}$ $\frac{4}{6}$ $\frac{2}{9}$ $\frac{324}{729}$ - -	16
5 - -	15 $\frac{2}{3}$ - $\frac{7}{9}$ $\frac{405}{729}$ - -	20
6 - -	18 $\frac{2}{3}$ $\frac{3}{6}$ $\frac{3}{9}$ $\frac{486}{729}$ - -	24
7 - -	21 $\frac{2}{3}$ $\frac{5}{6}$ $\frac{8}{9}$ $\frac{567}{729}$ - -	28

Diam.	Periph.					Quadrat.
8	25	-	$\frac{2}{6}$	$\frac{4}{9}$	$\frac{648}{729}$	32
9	28	-	$\frac{5}{6}$	$\frac{1}{9}$	—	36
10	31	$\frac{1}{3}$	$\frac{4}{6}$	$\frac{6}{9}$	$\frac{81}{729}$	40
11	34	$\frac{1}{3}$	$\frac{4}{6}$	$\frac{2}{9}$	$\frac{162}{729}$	44
12	37	$\frac{2}{3}$	—	$\frac{7}{9}$	$\frac{243}{729}$	48
13	40	$\frac{2}{3}$	$\frac{3}{9}$	$\frac{3}{9}$	$\frac{324}{729}$	52
14	43	$\frac{2}{3}$	$\frac{5}{6}$	$\frac{8}{9}$	$\frac{405}{729}$	56
15	47	-	$\frac{2}{6}$	$\frac{4}{9}$	$\frac{486}{729}$	60
16	50	-	$\frac{5}{6}$	—	$\frac{567}{729}$	64
17	53	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{5}{9}$	$\frac{648}{729}$	68
18	56	$\frac{1}{3}$	$\frac{4}{6}$	$\frac{2}{9}$	—	72

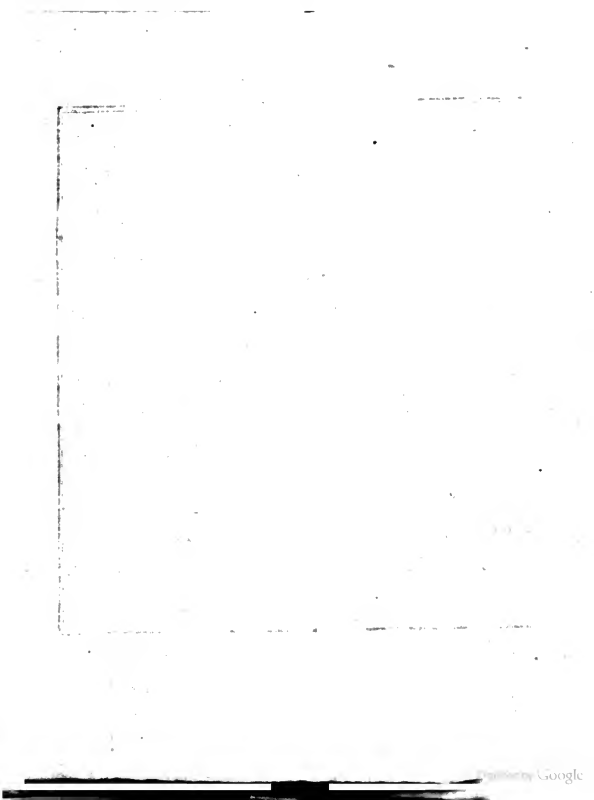
Diam.	Periph.					Quadrat.
19 - -	59	$\frac{2}{3}$	—	$\frac{7}{9}$	$\frac{81}{729}$	- - 76
20 - -	62	$\frac{2}{3}$	$\frac{3}{6}$	$\frac{3}{9}$	$\frac{162}{729}$	- - 80
100 - -	314	-	$\frac{4}{6}$	$\frac{7}{9}$	$\frac{81}{729}$	- - 400

Voilà la proportion de *Vieta* fixée, comme chaque nombre, qui ne laiſſe point de reſte diviſé par 9. finit les fractions, toujous regulaires en contant du dit 9. comme vous voyés à l'infini. Nôtre Arithmetique Circulaire eſt donc novennale pour ainſi dire

999 - -	3139	-	$\frac{4}{6}$	$\frac{4}{9}$	—	- - 3996
1000 - -	3142	$\frac{1}{3}$	$\frac{5}{6}$	$\frac{8}{9}$	$\frac{81}{629}$	- - 4000
10000 - -	31426	$\frac{1}{3}$	$\frac{5}{6}$	—	$\frac{81}{729}$	- - 40000
100000 - -	314266	-	$\frac{2}{6}$	$\frac{1}{9}$	$\frac{81}{729}$	- 400000
1000000 - -	3142661	-	$\frac{3}{6}$	$\frac{2}{9}$	$\frac{81}{729}$	4000000. &c.&c.

§ 16.

Pour nous garantir d'un *Sextus Empiricus*, je ſupplie tous les grands Geometres, de n'employer point de fictions pour l'établiſſement de cette incomparable ſcience. La force de ma main, ſans action encore, mais qui va tirer une ligne, c'eſt le point mathematique, ou la monade très réelle; La determination



La Generation du Cercle et

Les loix de la Quadrature
Le diametre divi

nation libre de mon choix pour tout endroit possible par le premier point derivatif, c' est la direction de la ligne, & le mouvement achevé de ma main selon cette même direction fait la ligne complette. Le cercle, qui tient en bride toutes les lignes courbes, est très assûrément l'assemblage de la force, de la sagesse & du mouvement à l'infini, dont nôtre Theorie vous convaincra ; s' il y a quelque lieu encore pour la raison suffisante. Je vous en presente ici la Genese ou la Generation geometrique apres les calculs arithmetiques.

§. 16.

En effet il faut étre aveuglé à cette heure en Cimmerien pour ne reverer pas la sagesse dans la production du Cercle. Messieurs les *Geometres Idealistes*, tant que vous n'avés vû la *Quadrature* exacte & la *Genese* ou la Generation du *Cercle*, vous étiés bien temeraires de n'y soupçonner pas vôtre *Non plus ultra* & la raison suffisante de la *contingence* même. Les *principes* eternels de la *force*, de la *determination* & du *mouvement* ont rétreci la ligne à proportion d'un 3 d'un 6 & d'un 9 entier pour former un *Cercle*, où l'ordre & le mouvement joüent encore en l'achevant. Ne voyés-vous pas, que les forces unies & sages des *Etres réels* s'unissent *trois fois* pour produire un Cercle & un Quadrat sans fractions ? N'admirés-vous pas le nœud incomparable de la progression moyenne, qui fait un cercle quarré du 4, passant le Quadrat & le Cube du 9? Nôtre *cercle* ne sera-t-il pas *une ligne produite d' une force eternelle continuée, selon la determination raisonnée, par le mouvement proportionné pour la distance égale de chaque point de leur Centre ?* Voilà les fondemens de ma *Metaphysique Réaliste*, & c' est à grand tort, qu'on se moque des *anciens sages*, pour avoir trouvé dans le *Cercle* le *Symbole de la Divinité* depuis le siécle savant du premier monde, qui connoissoit sans doute nôtre *Progression de la determination*, negligée je ne sai par quelle nonchalance. Voyés les sentimens de *Pythagore* sur la *Décade*, & son *monde* ou *Tetractys* dans le nombre 36.

§. 17.

N'est-ce pas ici vôtre βάθος veritable; *Grands Genies* de nôtre Europe? Je vous laisse tout l'honneur & même le profit des découvertes plus importantes, me reservant raisonnablement & respectueusement le prix promis à l'inventeur de la *Quadrature* & la satisfaction de vous avoir servi de guide. Voilà un cabinet rempli de curiosités immenses, savans *Geometres*, habiles *Medecins!* Tenés en la clef, & je me retire. Pour la raison des Jours critiques vous verrés sans peine a † c, b † d, c † e, & nôtre progression de la determination se flatte de vôtre estime d'autant plus, que l'invention de la *Quadrature du Cercle* sans elle étoit *quasi* impossible, qui nous en fait esperer d'autres decouvertes merveilleuses, dont je vous presente quelques échantillons après avoir admiré le grand ARCHIMEDE dans sa proportion d' 11 à 14 pour la Peripherie & son Quadrat, car elle produit en effet selon nos regles 35 $\frac{2}{3}$ $\frac{5}{6}$ $\frac{8}{9}$ $\frac{114}{178}$ au lieu du 36 entier pour le neuf, comme l'autre de 7 à 22 donne $\frac{4}{7}$ dans le calcul de 81 au lieu de $\frac{5}{9}$ selon la proportion veritable, qui vous payera de vos peines par mille divertissemens, celle d'Archimede n'etant trop grande que d'un seul $\frac{1}{715}$ jusqu'à 22. Messieurs les Adeptes, n'y a-t-il rien de vôtre procés? Je me ressouviens d'avoir lû, qu'un tel sauroit préparer de l'or, qui fera rentrer les metaux dans leur Cercle. Je vous en felicite, sans y toucher jamais de ma vie, & je me retire.

§. 18.

Ma satisfaction est la plus grande du monde, quand je prévois en Esprit de cette importante Progression ou de nouvelles sciences naissantes; ou les autres corrigées infiniment & augmentées. C'est par les loix de l'ordre, que la *Musique* s'avance à grand pas pour occuper le Trône d'une science Mathematique avec bien d'autres. La *Metaphisique* dans sa beauté naturelle se présentera en l'habit modeste, mais splendide, de la *Sœur cadette*, gouvernée par *son Ainée*, la *Theologie* revelée, jointes

tes

tes par les liens etroits de l'harmonie la plus charmante du monde. Le grand LEIBNIZ ne regardoit jamais ſans plaiſir la conformité de ſon ſyſteme avec celui du divin PLATON. Mais, mon Dieu! pourquoi detrôner ſon λόγος, ſi celebré dans tous ſes Ecrits, ſi reſpecté dans l'antiquité la plus reculée. Helas! combien de fois ſuis-je fâché de ce que ſes lumieres admirables, éblouïes par les rayons des deux progreſſions connües, ne ſe ſont point aviſées d'en chercher une troiſieme, pour ſuppléer au ſaut enorme entre l'une de l'Arithmetique & l'autre de la Geometrie! Sans doute il auroit revoqué ſon *Idealiſme*; ſans doute nous verrions la Theologie triomphante par une *Theodicée* ſerieuſe, & peut-être de grands Rois & des nations entieres infiniment ſoulagés. *Baſta*.

§. 19.

Or comme l'Eſpace ou *l'Ether* infini n'eſt pas encore la même ſageſſe, qui lui préſide, nous avons retrouvé en deſcendant nôtre *Ame*, laquelle eſt très veritablement la force ſage de la determination libre pour le meilleur, préſidente aux forces de l'attraction, de l'adheſion, & de l'electricité, en dirigeant par l'elaſticité derivative de l'air les ſucs les plus ſubtiliſés de la machine corporelle, jointe intimement à tous les reſſorts de la derniere, comme les forces de l'Ether le ſont à celles de l'air & de tout l'univers. C'eſt l'*influence Phiſique* raiſonnablement expliquée, ſans y employer des chiméres ou des illuſions trop manifeſtes d'une *Harmonie préétablie* ſans aucune raiſon ſuffiſante. Les forces primitives des Corps animés ſont l'*Archéus* des hommes & des bêtes, renaiſſant de ſes cendres, où il alloit être reduit par le *Mechaniſme ſpirituel* & Idealiſte. Nôtre Eſprit ſe rejoüit infiniment de ſe retrouver en pleine ſpontaneïté, delivré des chaines intolerables d'une triſte fatalité, & revenant de ſon Non-Ens il ſe voit aſſuré de ſon immortalité inconteſtable, parce que la mort n'alterant que les loix des mouvemens derivatives fait rentrer la *force raiſonnée* avec les autres primitives dans l'eſpace infini ſelon les Ordres

ſpontanés de la ſouveraine ſageſſe. C'eſt ici de quoi amuſer nôtre *intellectus purus*.

§. 20.

La continuation du mouvement à l'infini ne nous rendra point Fanatiques pour croire, que le mouvement de mon bras, quoiqu'à proportion toujours diminüé produira un jour quelque effêt dans les étoiles fixes. Sans parler de l'effêt des forces centripétes de la Terre & de la reſiſtence centrifuge des globes voiſins par un violent: *Noli turbare circulos meos!* les mouvemens derivatifs ſe plongent dans les forces contingentes de l'*Ether* infini, comme l'extremité de la ligne achevée ſe perd dans la direction, où nous avons retrouvé le Centre veritable de la Nature, la ſource certaine des ſciences perdües des anciens orientaux.

§. 21.

Chaſſons à nôtre tour, en échange pour l'*Ame*, dans leur Non-Ens les *Animalcules* préexiſtans pretendûs dans les ſemences pour la Generation. Une infinité de *monades* réelles doüées d'une *determination intrinſéque* ſelon leurs forces, proportionnées à leur point de matiere y nageront plus veritablement. Les forces de l'attraction, de l'electricité, de l'adheſion & de l'elaſticité concentrées de la part de l'homme & de la femme ayant pouſſé cette monade en bon ſens, jusqu'à l'ovaire, elles y continüeront ſon œuvre merveilleuſe aidées à l'ordinaire ou troublées quelques fois par les loix du mouvement derivatives de la mere & de l'embryon jusqu'à former un Individu de nôtre Eſpece. C'eſt la propagation de l'Ame *per Traducem* fort intelligible, ne tranchant pas les nœuds, qui nous embaraſſent pluſieurs fois; c'eſt les denoüer bien paiſiblement, dont le tems (l'ordre ſucceſſif de la direction pour les Eſprits finis) rendra témoignage pour changer la face de toute la Phyſique, & la préſenter infiniment plus riche, plus belle & plus aimable, ſans parler de l'Aſtronomie, qui va connoître la raiſon ſuffiſante des diſtances des Planétes & de l'Aſtrologie ſaine des Chaldéens, &c.

CHAP.

Chap. III.

§. 1.

COurage, mes très honorés Peres & Freres par les liens de la sageſſe ſouveraine, *Myſtes* dignes de nôtre culte raiſonnable dans l'Egliſe chrêtienne ! Nous pourrons démontrer à nos antagoniſtes la poſſibilité des miracles ſans les pouvoir approfondir. Evidence morale, verité des faits, myſtéres, providence, liberté, revelation, Eſprits, l'adorable Trinité en nôtre ſeul Di u reſplendiſſent de Leurs inviſibles lumiéres même dans la raiſon, qui va ſe ſoûmettre de bonne foi à la revelation, étant convaincüe de la profondeur des richeſſes & de la ſapience & de la connoiſſance de Dieu. Comme *Les forces derivatives du mouvement alterées ou changées par les forces primitives ſelon les Ordres ſpontanés de la ſageſſe eternelle* moyennant *l'Ether* nous donnent l'Idée très raiſonnable d'un *miracle* : nous triompherons enfin de ces *Eſprits forts*, qui ſe moquoient de nôtre *Verbe incarné*, dont leur Philoſophie a negligé le *trône viſible.* Nous ſerons en état, d'en circonſtancier une definition, où la Geometrie la plus hagarde ne trouvera aucune raiſon ſuffiſante de froncer le ſourcil. Il ne faut pas moins aſsûrément pour devenir *Idealiſte*, que de chaſſer ſans pitié toute la realité des Corps, avant que de pouvoir detrôner la ſageſſe & la Providence ſupreme. Soyons en les Herauts vivement convaincus pour detruire les forteresſes & les conſeils, pour abbattre toute hauteſſe, qui s'eleve contre la connoiſſance de Dieu, amenans priſonniere toute penſée (quoique Geometrique) à l'obeïſſance de Chriſt. O que la Philoſophie de S. PAUL, *grand Homme* ſans contradiction, eſt demonſtrativement admirable : *En Lui nous avons la vie, le mouvement & l'être.* Helas! que la fiction du point mathematique etoit fertile pour en produire une infinité d'autres.

§. 2.

§. 2.

L'orgueilleuse Geometrie s'appercevant enfin de son *non plus ultra* cessera, par la grace de Dieu, d'étre redoutable à nôtre Theologie, & nous esperons de la dexterité de ses grands Connoisseurs des Disciples dociles & bien preparés pour reverer les verités d'une revelation infiniment digne de l'Etre infini. Nous verrons des PASCALS & des BERNOULLIS redivifs, *Chrêtiens* aussi zelés, que *Mathematiciens* achevés, quand les plus profonds Geometres s'écrieront de grand Cœur: *O que ses voyes sont impossibles à trouver!* Peut-être que la force de la verité arrachera ces mots de la bouche de l'un & de l'autre en peu de tems, peut-être que j'ai la satisfaction d'y contribuer quelques motifs, toute fois non point moi, mais la grace de Dieu envers moi, n'ayant point été vaine. Je vous recommende à celle-ci très ardemment, & moi à vôtre faveur fraternelle, dont je tacherai de meriter la continuation par l'Essai d'une Metaphysique raisonnée pour conduire à la relevation, si le bon Dieu me conserve le repos avec la santé.

§. 3.

En voilà le premier Theoréme bien metamorphosé: *Existunt composita, per experientiam, consequenter & partes compositorum; sed quicquid existit, agnoscit rationem sufficientem existentiæ suæ, cur ita potius quam aliter, existat. Jam partes partium in compositis in infinitum Mathematicum, sensibus nostris atque intellectui pervium, determinatam suam magnitudinem, ordinem suum & figuram agnoscunt, consequenter non sunt nisi composita: Igitur partes in compositis rationem sufficientem, ex qua illarum magnitudo, ordo & figura intelligi & explicari possint, non agnoscunt in partibus in infinitum Mathematicum, & hypothesis existentiæ partium in infinitum reale, sine hypothesi existentiæ simplicium, quæ partibus carent, impossibilis est absolute. Ergo, existentibus compositis, magnitudine, ordine & figura præditis in infinitum Mathematicum, existunt entia simplicia, consequenter Principium virium æternarum, ordinis æterni & motus æterni existit*

existit in infinitum verum; quæ cum principia tria plane sint inseparabilia, non nisi unicum Ens totum simplex constituunt, adeoque existit DEUS Triunus. Q. E. D.

§. 4.

Qu'est ce qu'il vous semble, grands raisonneurs! nôtre *adorable Trinité* ne vaut-elle pas bien vôtre *Monade chimerique?* Nous reprocherés-vous encore avec quelque justice, que les Theologiens ne savent ce que c'est, que démontrer? Notre quadrature est-elle plus obscure, que celle: $\frac{1}{1} - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} - \frac{1}{7} + \frac{1}{9}$ &c. Ou il faut se rendre à la raison, ou il nous faudra faire des consequences très solides & fort bien suivies.

§. 5.

Pour corollaire il faut encore démontrer la sagesse souveraine, hûreusement trouvée, à posteriori. Vous ne savés que trop, *Messieurs les Philosophes à la mode*, qu'il n'y a rien de *grand* ni de *petit*, que par relation dans l'Univers. *Lilliput* & *Brobdignang* nous en donnent des preuves très jolies. Prenons donc les lumiéres de feu Mſr. le Baron de LEIBNIZ pour mesure de toutes autres possibles. Que sa force pour penétrer l'enchainement des Verités egale le nombre de 1000000, pendant que celles de *Sganarelle* sont à peine un 1. Que LEIBNIZ soit pour nous un *Soleil*, capable de remplir de ses rayons perçans un Systéme entier de belles Planetes, que *Sganarelle* ne soit qu'une petite & obscure *Lune* par rapport à ce merveilleux Astre. Mais est-il donc impossible absolument (parce qu'il nous semble de l'être dans cette sphére de rapacité) que ce beau Soleil avec tout son systéme ne devienne un point infiniment petit, comparé aux Cercles immenses des Etoiles fixes? Est-il donc impossible absolument, qu'il n'y ait des forces Angeliques, une & quelques millions de fois plus penétrantes dans l'enchainement des verités, que celle-ci de Mſr. LEIBNIZ, qui viennent d'étre un 1. d'un *Leibniz* un *Sganarelle* par rapport

à celles là 1000000 fois superieures, & sic in infinitum jusqu' à la sagesse substantielle & veritablement infinie ? Que l'entendement de ce grand DIEU soit un trentillon, dont le nôtre ne tient qu'une seule particule, pourquoi ne le croire pas tout de bon, & pourquoi fermer les yeux aux remonstrations évidentes d'un GROCE, d'un CUDWORTH, d un DERHAM, d'un MOSHEIM, d'un CRAICH &c. pour faire valoir nôtre Dieu, son adorable sagesse & nôtre sainte religion?

§. 6.

Encore une fois, Messieurs les Idealistes, ou il faut demontrer à priori, que vous étes les seuls Dieux possibles quant à la sagesse, ou il faut avoir du Respect pour nôtre Dieu & pour sa Theologie, il faut corriger vôtre systéme monstrueux en releguant aux frontieres les plus reculées de l'Utopie son digne Monarque, l'Idealisme sans espace. En cas d'opiniatreté sans raison, prenés garde, qu'un bon drôle *d'Aristophane* redivif ne vous regale d'une Comedie plus piquante & plus solide, que celle des *Nuages* ne le fût pour le pauvre *Socrate*.

§. 7.

Quant à moi, si je me divertis en machine spirituelle, vous ne trouverés pas mauvais, que les loix eternelles des forces & des mouvemens, sans ordre, ayent disposé ainsi de ma main & de ma plume. Il n'etoit donc pas dans mon pouvoir de reprimer ces ressorts toutpuissans. Au contraire, si j'agis par quelque principe de spontaneïté, je veux bien avoir la complaisance de vous demander pardon de mon hardiesse, & vous aurés l'equité d'épouser mes sentimens & d'en goûter les raisons suffisantes & geometriques. Point d'avantages pour moi dans le monde, si Dieu me fait la grace, aprés avoir contribué une bonne partie à l'accroissement & aux changemens des sciences, de faire revenir tant d'Esprits préoccupés de Leur *Vertigo*, & de convertir demonstrativement les *Cartesiens*,

stes, les *Spinosistes*, les *Idealistes*, &c. *les Sociniens* en triomphant de leurs erreurs, comme je me flatte, à l'exemple de l'ingenieux *Leibniz*, truchemant des *énigmes Chinoises* d'être le *Lucius Agatho Priscus* de l'ÆLIA LÆLIA CRISPIS, parfaitement dechifrée, c est à dire de la *Monade spirituelle* ensevelie à jamais sous cette epitaphe:

Ossibus exossibus
Animatis olim non-animatis
Entis Non-Entis

ÆLIÆ LÆLIÆ
CRISPIS

nec viri nec feminæ nec hermaphroditi
nec puellæ nec virginis nec anus
nec castæ nec meretricis
Sed OMNIA
quia ratio videbatur sufficiens
omnium
quam
nec fames nec gladius nec venenum
peremit
Sed OMNIA
fames veritatis gladius domesticus venenum internum
quæ
nec in coelis nec in terra nec in aqua
quiescit
Sed ubique
quia omnia implevit ubique

Lucius

LUCIUS AGATHO PRISCUS

nec maritus obligatus
nec amator excæcatus
nec cognatus obſtinatus
nec lugens quia ſpectro larva detracta
nec gaudens quia victoria modeſta
nec flens quia veritas ſerena
nec cryptam nec ſtatuam nec monimentum
Sed OMNIA
ut viva moriatur ut mortua vivat
jam ſciens paucos ante dies neſciens

L. M. Q. P.

Abi Viator
Funeri ſepulcrum ſepulcro funus deeſſe miratus
cum funus & ſepulcrum idem ſit
Monadis ſpiritualis.

S. D. G.

